

**CERTAINS L'AIMENT CHAUD (1959) et ARIANE (1957)**  
**R. Mendola**

<b>Certains l'aiment chaud (1959)</b> <b>(13 plans) (4'25)</b>		<b>Ariane (1957)</b> <b>(24 plans) (4'25)</b>	
Traitement	Ressort dramatique et intensité dramatique	Traitement	Ressort dramatique et intensité dramatique
<p>Plan semi rapproché = concordance dans les échelles et maintien de la symétrie. Plan rapproché jambe sol puis idem poitrine. De derrière à devant.</p> <p>Maintenir l'effet de surprise = faire deviner avant de révéler. Faire naître le sourire avant d'en attester la cause.</p> <p>Pas de champ contre champ entre les personnages mais raccord regard d'abord sur les Syncopators puis ensuite sur Sugar Kane.</p> <p>Ici Joe et Jerry sont embarqués dans la même galère le traitement de Wilder renvoie à ce lot commun que partagent les personnages.</p>	<p>Le comique dû à la fois à l'incongruité de la situation et au fait que les personnages ne gèrent pas leur nouveau statut de la même façon, de Joe qui semble se prendre au jeu à Jerry qui rechigne puis au décalage d'information entre d'une part les personnages et les spectateurs face aux autres personnages du film.</p> <p>Vont-ils passer le test ? Vont-ils être suffisamment crédibles ?</p> <p>Le chef d'orchestre des Syncopators a des doutes. Menace qui plane = le démasquage.</p>	<p>Champ contre champ avec direction des regards convergents car il s'agit d'une scène de séparation.</p> <p>Plan tenu et profondeur de champ. Les personnages dans le décor. Résonance du lieu et de la thématique de la séparation.</p> <p>Séparation des personnages à l'image et réunion des personnages à l'image.</p> <p>Raccord regard et absence de raccord regard.</p> <p>Ouverture et fermeture de plan lorsque les plans sont tenus le plan à l'ouverture ne dit pas la même chose qu'à la fermeture.</p> <p>Dramatisation avec introduction de l'accélération dans le découpage au fur et à mesure que la scène avance et resserrement des échelles.</p> <p>Raccord regard sur le bout du quai et la locomotive qui démarre. Absence du plan focus.</p>	<p>Le suspense. Flannagan va-t-il céder ?</p> <p>Va-t-il emmener avec lui celle qui lui a joué la comédie pour le séduire, se faisant passer pour une gourmandine alors qu'elle est une jeune femme qui s'est donné corps et âme pour lui et rien que pour lui?</p> <p>Décalage d'information en entre les deux personnages. Flannagan sait qu'elle a menti, qu'elle n'est qu'une jeune femme qui est amoureuse de lui mais il a été très troublé par elle.</p> <p>Elle continue de tenir son rôle jusqu'au bout.</p> <p>Caisse de résonance dans la dramatisation : Déséquilibre de l'information, mensonge et vérité.</p>

Conclusion provisoire:

Ces deux extraits nous montre ô combien Wilder est aussi un metteur en scène, metteur en scène classique – nous allons définir plus avant ce que cela signifie formellement, réalisant une fois la trame de son histoire constituée une véritable mise en scène propre au matériau qu'il exploite avec ici deux scènes qui renvoient successivement à ce que scénaristiquement on appelle le Point de non retour pour la 1<sup>ère</sup> et la Résolution pour la seconde.

Les plans, le rythme:

Plus de plans dans *Ariane* car la notion d'imminence est primordiale. Moins de plans dans *Some like it hot* car l'idée est celle de la croisée des chemins, il faut se décider à y aller ou pas et c'est Sugar qui leur montre littéralement la voie.

Champ contre champ: Présent-absent :

Omniprésent dans *Ariane*, le champ contre champ n'existe quasiment pas dans cette scène de *Some like it hot* sauf bien sur quand Sweet Sue va accueillir les deux nouvelles recrues. Confrontation dans *Ariane* et comparaison dans *Some like it hot*. Avant l'arrivée de Sugar, les protagonistes sont littéralement donnés à voir par Wilder au spectateur. Ils sont le spectacle avant d'être à leur tour aux premières loges pour voir passer quelqu'un d'autres qui là encore une fois littéralement leur ravit la vedette. L'extra-filmique contamine le filmique.

Autres paramètres à exploiter dans ces deux extraits.

Les raccords regards:

Ouverture et fermeture de plans:

Le point de vue :